

tour *Meziriac* & *Paulmier* de Grante-Mesnil, deux des meilleurs Critiques du dernier siècle.

Les deux buts principaux que s'est proposé le Traducteur dans cet Ouvrage, serviront à faire connoître également & la droiture de son cœur, & la solidité de sa Religion. Le premier a été d'exciter ses concitoyens à la vertu par la vûe de tout ce qu'ont fait les Héros de la Grece. Ecoutons-le lui-même. Il ne seroit pas aisé de parler plus purement & plus éloquemment que lui. " Quels exemples de cou-  
 rage, dit-il, de grandeur d'ame, d'amour du bien  
 public, de zèle pour la patrie, de modération &  
 de justice, ces grands hommes ne nous ont-ils  
 point laissés ? On leur reproche que la vaine gloire  
 étoit l'ame de leurs belles actions, & sous ce pré-  
 texte on obscurcit leurs vertus comme s'il n'étoit  
 donné qu'à nous d'en avoir : Je sçai ce qu'un  
 Chrétien doit penser de la vertu des Payens, & je  
 crois qu'il est plus dangereux de l'estimer trop  
 que de ne l'estimer pas assez : Mais sans vouloir  
 l'apprécier au juste. . . . Quand les hommes  
 font bien, quel qu'en puisse être le motif, n'est-  
 il pas vrai que la société y gagne toujours infini-  
 ment ? Ne seroit-il pas à souhaiter que les fem-  
 mes, du moins par un noble orgueil, fussent sages  
 & inaccessibles à la galanterie, & que tout General  
 d'armées, tout Ministre, car ce plaisir secret qu'il  
 y a à bien faire, au défaut d'un motif plus pur,  
 fit toujours ce qui dépend de lui pour l'avantage  
 de l'Etat ? . . . Me sera-t-il permis de dire ce  
 que je pense ? Il me semble qu'on a trop affoibli  
 dans nous ce désir de gloire qui nous est si naturel,  
 à force de rebattre que la reputation n'est que  
 l'écho de mille voix confuses formées au hazard,  
 & que cette espece d'immortalité dont on jouit  
 après la mort, n'est qu'une chimere ; on a presque  
 „ étouffé